

FRANÇOISE GIROUD DÉCOUVRE L'AMÉRIQUE DU SUD : J'ai ôté le bec le secrétaire de Lifar, ministre de la Propagande de Peron

L ne faut pas aller en Amérique du Sud. Non, il ne faut pas y aller sous peine de ne plus pouvoir vivre nulle part sans regret.

Pas toujours, pas tout le monde, bien sûr. Mais que l'aventurier soit ou non le pionnier, il n'est pas assez pour révéler ?

C'est un nul, c'est très très. Encore plus qu'on ne l'imagine. D'abord la terre est à l'envers... On part sous la terre, on arrive par 39 degrés à l'ombre. On cherche la Petite Ours, on trouve la Croix du Sud.

traditions espagnoles, lois ecclésiastiques en enfance... et je me trompe complètement. Les femmes ne vont pas au café, mais elles vont aux urnes depuis plus de trente ans.

Mais tel, c'est la politique qu'il s'occupe de vous. Il faut parler pour la dévotion. Parler de quoi ? Nous ne savons rien de ce que cette ville, deux fois plus grande et plus peuplée que Paris, est belle et que nous avons tous envie d'aller acheter des valises et des chaussures parce que c'est la patrie du cuir et que le change nous est particulièrement favorable.

Le porte-cléf Peron Le chauffeur met le cléf de contact à sa voiture (toutes les voitures sont américaines ou françaises) ; le porte-cléf est constitué par la double effigie de Peron. Il nous arrête à l'entrée de la calle Florida, grande rue commerciale intermédiaire aux voitures, où se trouvent tous les magasins de luxe à hauteur du premier étage de panneaux photographiques qui reproduisent le bilan de l'activité peroniste.



Chez vous Sur votre table Ayez une grande bouteille de VITTELLOISE de 92 cl. pour le prix le plus bas, la qualité la meilleure, la contenance la plus grande.

Douceur de Montevideo, grandeur de Buenos-Aires, splendeur de Rio de Janeiro, frénésie de Sao-Paulo, quand on vous quitte on retrouve l'Europe comme les enfants retrouvent les genoux de grand-mère après une fugue à travers les rues d'une grande ville.



Quand je raconte l'histoire d'un ménage qui se délite, vous me dites : « Mais quel est le problème ? » Comme si j'avais été le regardé sous le bras de délice d'un malin !

Evita s'est épuisée au labour Un curieux revirement est produit dans le cœur des femmes les plus hostiles à « Evita », mais qu'on la salue, mais que cette réception où les gouverneurs de chaque province viennent se réunir en session.

« Nous, nous construisons ! » Le diable qui nous offre est cordial, excellent, il semble même que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons.

Une grande bouteille de VITTELLOISE L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE

On est tout égaré, on a envie de se jeter dans ses bras, de le remercier d'être encore là, de savoir tant de belles histoires, de porter si joliment ses vêtements. Notre-Dame au dieu, Versailles au cou, Florence au poignet.

La voiture stoppe brusquement pour laisser passer un homme à cheval chaussé de bottes souples. Un gauchon, syndicat revendique une augmentation de salaire.

Et mon interlocuteur conclut : « Ce n'était pas un requin. Vous êtes trop près. C'était un dauphin et les dauphins sont des plus aimables. Il arrive même qu'ils sautent les nageurs en plein. Vous ne courrez aucun risque. Par politesse, mais par politesse seulement, je vous bien et crotte. »

« Monsieur Vincent » a fus sur le point de passer sur les débris argentins, le clergé de l'Etat en assure le patronage. Mme Peron voulait voir le film et finit par savoir qu'elle avait son patronage personnel.

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

LA QUALITÉ D'AUJOURD'HUI L'ÉLEGANCE D'AUJOURD'HUI



MIEL HAMAMELIS MERCIER CONSERVE LES MAINS BLANCHES ET DOUCES malgré l'eau et le froid

« Vous venez chercher un ami. Non, je viens chercher deux cents kilos d'or, répond tout tranquillement le monsieur. L'Uruguay est le banquier du monde. C'est peut-être pour cela que les plus belles racines de Montevideo et les comptoirs en banque qui s'échelonnent tout le long d'une rue. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

HEYRAD 40 MAISONS DE VENTE ET MEILLEURES MAISONS DE CHAUSSURES

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE Sans calomel - sans danger de lit le matin - gonflé à bloc

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

Exigez Waterman LA MEILLEURE DES ENCRE

Les tramways dans les rues étroites, tiens, on dirait Marseille. La mer qui cerne la ville, tiens, on dirait Nice... Dans la rue, la foule est brune, calme, patiente.

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

Le SLIP masculin INKURU

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

« Mais le malaise que l'on ressent, et qui est épuisé, il semble que tout le monde espère plus ou moins confusément la guerre, les guerres, les guerres, naturellement. Si elle avait éclaté, comme le général Peron le prévoit, avant 1940, l'Argentine serait prospère. Et la guerre ne nous manqueraient pas, nous construisons. »

LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE ET DU TAPIS 55 Boulevard BARBES PARIS

LILLE - LYON - MARSEILLE - NANCY - NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE - AJACCIO - TANGER - CASABLANCA - ORAN - ALGER - BONE - TUNIS - DAKAR - SFAX - ABIDJAN - etc... etc...

Magasins ouverts tous les jours, de 8 h. 45 à 18 h. 45, sans interruption, sauf dimanche et lundi.